Bulletin de santé du végétal
ÉCOPHYTO

Oléagineux

Normandie

BSV n°11-16 le 13 avril 2016 (Semaine 15)

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Animateur référent
Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant
Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

L'essentiel de la semaine

42 parcelles ont été observées et analysées cette semaine.

La floraison est engagée sur l'ensemble du territoire normand. En interaction avec le milieu et la densité de peuplement au sein du couvert de colza, les à-coups climatiques et les attaques de larves d'altises ont provoqué une **variabilité importante de l'architecture et du développement de la culture**.

Les **charançons de la tige** du colza et les **méligèthes**, encore observés cette semaine, ne sont plus un danger dans la grande majorité des cas. La **cylindrosporiose** s'observe sur feuilles et tiges, à un moment où la période de risque vis-à-vis du **sclérotinia** approche à grand pas. Les 2 maladies pourront être gérées conjointement. L'heure est à l'observation des symptômes (cylindrosporiose) et au bon diagnostic des stades pour rechercher le meilleur positionnement de la lutte préventive (proche stade G1).

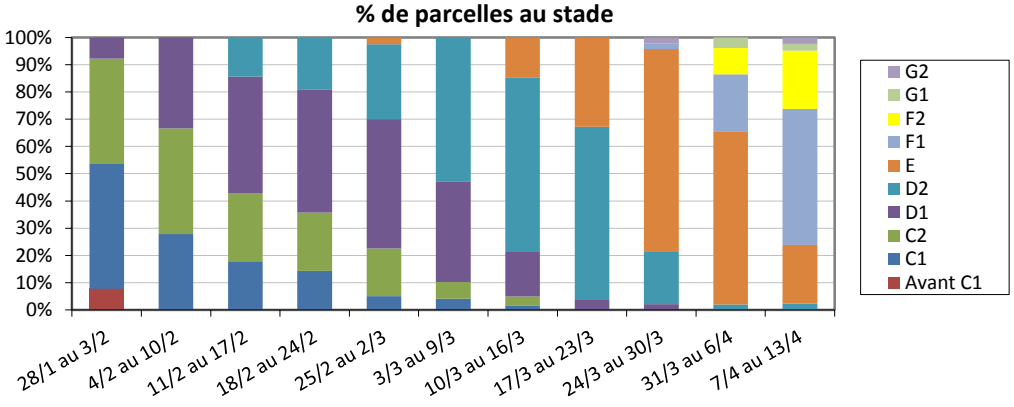
Floraison en cours – stades très hétérogènes

La floraison se généralise dans un contexte de températures relativement fraiches freinant la cinétique d'ouverture des fleurs.

Une majorité des parcelles est notée au stade F1.

30% des parcelles ont dépassé ce stade. Les plus précoces atteignent G1, G2.

La forte hétérogénéité, déjà constatée depuis plusieurs semaines, persiste. De nombreuses parcelles ont une majorité de plantes avec inflorescence principale bien fleurie mais les boutons des axes secondaires, les plus proches des premières fleurs ouvertes, tardent à s'épanouir.



E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commencant par ceux de la périphérie

F1 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte sur la hampe principale

F2 : Allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

G1 : Chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques de la hampe principale (les plus basses) ont une longueur inférieure à 2 cm. Les hampes secondaires commencent à fleurir. La parcelle est jaune.

G2 : Les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE NORMANDIE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Les **parcelles avec dégâts de larves d'altises** ont une proportion plus ou moins importante de hampes principales déformées, tassées voire inexistantes.

Les parcelles ayant vu leur surface foliaire diminuer durant la montaison accuseront également d'un retard de floraison. La fructification du colza sera plus ou moins laborieuse dans ces cas de figure.

Photo ci-contre (Terres Inovia): écarts entre 2 parcelles contigues - saines vs handicapées ; secteur FALAISE-14, 12/04/2016

Méligèthes : pas d'inquiétude

Observations

L'insecte a été repéré sur plantes dans 32 des 36 parcelles observées. Dans ces parcelles, les niveaux d'infestation varient de 4 à 100% de plantes porteuses (moyenne = 59%). On dénombre en moyenne 2,7 méligèthes par plante (mini / maxi = 1 à 10).

Il est important de séparer les cas de figure pour une meilleure appréciation des risques (voir seuils plus bas) :

	Stade boutons accolés et séparés				Floraison	
	D2	E	F1<30% plantes	30%≤F1<50%	F1	F2
	◀◀ Période de		risque	▶▶	◀◀ Risque écarté ▶▶	
Nb parcelles	*0*	*2*	*5*	*2*	*15*	*8*
Moyenne	**-**	**4**	**2**	**3.5**	**2.6**	**2.8**
Min	-	3	1	2	1	1
Max	-	5	4	5	10	6

Nombre moyen de méligèthes par plante selon les stades de la culture (semaine 15)

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). Tenez compte de l'hétérogénéité des stades.

Seuils indicatifs de risque

Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum. Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes.

Etat de la culture	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, plantes stressées en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, peuplements faibles, larves d'altises tout particulièrement…

Analyse de risque

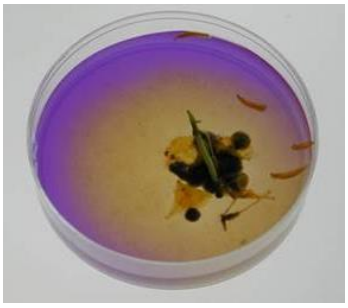
Les méligèthes sont plus fréquents (davantage de plantes porteuses en parcelles) mais pas plus abondants que la semaine dernière. Il n'y a pas eu de hausse brutale d'activité de l'insecte donc pas d'inquiétude actuelle.

Le risque est très faible (seules 2 parcelles concernées au stade E dans le réseau cette semaine).

Une grande majorité des situations ne présente pas de risque particulier vis-à-vis de ce ravageur.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Sclérotinia : observez bien les stades à l'échelle de la parcelle !



Observations

La mise en œuvre de "kits fleurs" (photo) est en cours sur une partie des parcelles du réseau. L'objectif est d'estimer le niveau de contamination des pétales par des spores de sclérotinia et évaluer ainsi le niveau de risque *a priori* à floraison.

Nous disposons aujourd'hui de 2 résultats :

- Prélèvement du 04-avril à FESQUES (76), DK EXALTE : 35% des fleurs contaminées
- Prélèvement du 04-avril à LIEURY (14), DK EXCELLIUM : 55% des fleurs contaminées par la sclérotinia.

Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales. **G1 est le stade de début de la période de risque** (sur les hampes principales, les 10 premières siliques sont formées et ont une longueur < à 2 cm).

Le repérage du stade F1 contribue à mieux repérer ce stade critique qui varie de quelques jours selon les parcelles.

On considère qu'**entre l'acquisition du stade F1 et celle du stade G1, 100°C jours (base 0) sont nécessaires.** Dans les conditions de l'année, **on peut estimer que le stade G1 sera acquis environ 12 à 13 jours après le stade F1**. Mais il est captial d'inspecter chaque parcelle pour la notation stade.

Parcelles aux stades hétérogènes : Si ce n'est fait, il est important de détecter dès maintenant l'hétérogénéité intra-parcellaire des stades. La prise en compte du risque se fera en s'appuyant sur la date d'observation de la chute des premiers pétales des plantes les plus saines et les plus avancées. Passée cette date, et en fonction du degré d'hétérogéneité des stades, une nouvelle prise en compte du risque pourra être effective 10 à 15 jours plus tard.

Seuil de nuisibilité

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotes d'où se disséminent les spores,
- les taux de de contamination des pétales par les spores **(résultats des « kits fleurs »).**

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C

La cylindrosporiose assez fréquemment visible cette année

Avec les conditions douces et pluvieuses (effet « splashing »), la cylindrosporiose a fait son apparition depuis une dizaine de jours sur l'ensemble de la région (61% des parcelles du réseau, 1 à 85% des plantes porteuses de symptômes).

Des petites taches liégeuses sur tiges et des plaques décolorées voire des lésions s'observent actuellement sur les feuilles.

Il y a des différences variétales (intensité des dégâts plus ou moins variable) mais on constate surtout des effets liés aux contextes parcellaires. Les colzas denses et les plantes stressées (altises) manifestent plus facilement les symptômes.

La prise en compte du risque sclerotinia, au stade G1, est généralement suffisante pour freiner conjointement l'évolution de la cylindroposriose vers les bractées et les pédoncules floraux.

Photo cylindrosporiose sur feuilles de DK Exception - Terres Inovia le 12/04/2016

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Charançons des siliques à surveiller dès à présent

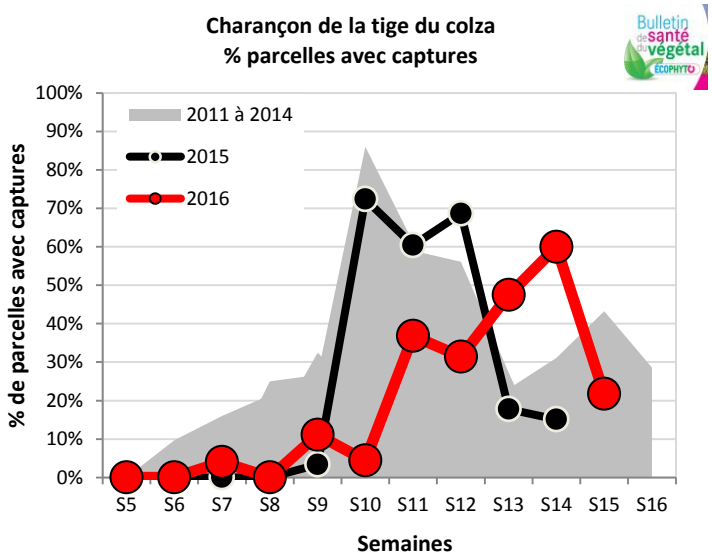
Cette semaine, 1 observateur a signalé la présence de charançon des siliques sur plantes (en deça du seuil). Le modèle proPlant Expert a estimé que le vol à débuté le 3 avril : 5% serait réalisé à Caen, 14% à Alençon, 17% à Evreux et 11% à Rouen.

A ce jour, le colza n'a pas atteint la période sensible (<G2). Le risque est donc nul même en présence de vols et de plantes porteuses.

Les simulations du modèle et l'examen sur plantes en bordures et en parcelles devront se poursuivre les prochains jours pour analyser finement le risque potentiel au stade approprié.

Fin du risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

Observations



Captures enregistrées du 05 au 12 avril

Légende : rouge = 5 captures et plus ; orange = 1 à 4 captures ; vert = 0 captures : gris = pas d'info

22% parcelles ont indiqué une présence du ravageur (1 à 2 prises par piège). En moyenne, on dénombre 1,2 captures de charançon de la tige par piège « positif ». Le pic du vol est bien derrière. La dynamique des vols du ravageur est incontestablement atypique en 2016.

D'après le modèle proPlant Expert (option : lieu non exposé au vent) : au 12 avril, 70% du vol serait réalisé à Caen et 100% à Rouen, Alençon et Evreux.

Quelques dégâts mineurs (déformations au sommet des tiges) sont signalés dans le secteurs de Caen, Falaise voire Bocage du Calvados. C'est en effet le département qui a été le plus concerné par les captures hebdomadaires, même si ces dernières n'ont jamais été très abondantes.

Photo dégât de charançon de la tige du colza - Terres Inovia le /04/2016

Analyse de risque

Les conditions actuelles (hausse du thermomètre, journées ensoleillées comme hier) sont plutôt propices aux déplacements du ravageur. Toutefois, à ce stade déjà avancé (Fin du stade E), les dégâts éventuels seront relativement limités sauf si le colza est par ailleurs perturbé par d'autres problèmes préalables, larves d'altises notamment.

On peut considérer que le pic de vol est derrière. Le risque est à présent faible voire nul.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.** Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Prochain BSV le 20 avril 2016

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec
AGRIAL, CA 27, CA 50, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LALANDE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI